

LES RÉCOLLETS EN CANADA.

Nous avons reçu d'un de nos meilleurs correspondants, le premier d'une suite d'articles qui ont pour titre: "Les Récollets en Canada." Nous ne doutons pas qu'ils ne soient lus avec avidité et intérêt; car tout en nous donnant une partie de l'histoire religieuse du Canada, ils nous présenteront aussi par fois des détails sur l'histoire politique, etc., de notre beau pays.

Nous avons eu la bonne fortune de pouvoir examiner le modèle en bois représentant le nouveau collège catholique qui doit se construire incessamment à St. Hyacinthe; ce modèle est parfaitement bien fini. Nous apprenons que le principal corps de l'édifice aura 200 pieds de longueur et à chaque extrémité une aile de 180 pieds de longueur; les deux ailes se rejoindront par un autre corps de logis parallèle au principal corps. L'édifice sera en pierre, à trois étages qui auront 14, 13 et 12 pieds de hauteur. Au centre du corps principal s'éleva un dôme magnifique qui aura 150 pieds d'élévation au dessus du niveau du sol.

S. G. Mgr. de Montréal, étant obligé par affaires de se rendre à Belœil, l'Hon. A. N. Morin, Président de la compagnie du chemin de fer de Montréal à Portland, est allé hier offrir à Sa Grandeur un pas-âge sur les chars du chemin de fer. S. G. l'a accepté avec plaisir. Elle a quitté Longueuil hier à 11 heures.

Nous voyons par le Transcript qu'M. L. T. Drummond dans la cause de M. Hincks, a fait aux jurés une des adresses "les plus puissantes qui aient jamais été faites en cour." On ne pouvait pas s'attendre à moins d'un Avocat possédant les connaissances et talents de M. Drummond.

Le Globe de Toronto du 25 novembre nous est parvenu sous un format agrandi; nous félicitons notre confrère sur cette apparence de prospérité, et nous lui en souhaitons la continuation.

MM. les Français domiciliés à Montréal annoncent qu'ils feront célébrer à l'église Bonsecours une messe pour attirer les bénédictions du ciel sur leur bien-aimée patrie. Cette messe sera chantée samedi le 9 courant; tous les Canadiens qui sympathisent avec les Français sont invités à assister à cette messe.

Nous avons reçu un supplément du Morning Chronicle de Québec, qui contient une lettre fort intéressante sur le télégraphe projeté entre Québec et les provinces d'en bas. Nous ne doutons pas qu'après cela l'entreprise ne reçoive une impulsion qui est fort désirable.

Nous voyons avec plaisir que le Dr. Beaubien reprend à Montréal l'exercice de sa profession. Les talents et les connaissances de ce monsieur lui méritent sans doute une part du patronage du public. Voir l'annonce.

Ceux de nos abonnés, qui sont en retard pour le paiement de leurs abonnements aux Melanges Religieux, sont priés de nous faire tenir au plus tôt le montant qu'ils nous doivent. Nous nous attendons que nos abonnés feront attention à cet avis, afin que nous puissions nous trouver en état de remplir à leur égard les engagements que nous venons de contracter.

Vu l'abondance de matières, nous nous voyons obligé de ne pas donner les discours prononcés à l'Assemblée pour le Rappel des Lois de Navigation. Nos lecteurs n'y perdent rien, car nous ne pourrions nullement faire justice aux orateurs et puis ils ont depuis quelque temps assez entendu, à notre journal, parler de ce sujet, pour regretter moins cette suppression de notre part.

Nos lecteurs voudront bien faire attention au document important qui se trouve sur la première page relative-ment aux affaires religieuses de la Suisse.

Galilée au prochain numéro.

NOTICE BIOGRAPHIQUE, ETC.

Monsieur l'Editeur, Veuillez bien insérer la notice biographique suivante, en attendant qu'un historiographe vous passe un abrégé historique des travaux et des missions des RR. PP. Récollets, dans ce pays.

Le Révérend Frère Paul, dont les journaux annonçaient dernièrement le décès, appartenait à l'Ordre de St. François d'Assise et était de la branche des Frères-mineurs appelés Récollets. Né à Montréal, sur la partie du Coteau-Baron qui avoisine la rue St. Denis, il était fils de Charles Fournier et de Marie Garant, et fut baptisé par M. Pagés, sous le nom de Thomas, le 22 janvier 1769. Après avoir fréquenté quelque temps les écoles élémentaires de la ville, il entra bientôt, en qualité de novice, chez les RR. PP. Récollets, et il y aurait probablement étudié pour la prêtrise, si la suppression de cette communauté, lors de la cession du pays, n'eût obligé les Révérends Pères à renoncer à l'admission de nouveaux sujets et même à congédier

de leur maison plusieurs élèves qui, sans cela, se seraient attachés à leur Institut. Le Frère Paul qui avait, nonobstant cette difficulté, été admis dans le couvent et qui y avait reçu l'habit religieux des mains du R. P. Théodore, ne crut pas devoir rentrer plus tard dans la vie séculière; il préféra garder, avec la permission des Supérieurs ecclésiastiques, le costume de l'Ordre qu'il avait choisi et qu'il venait d'embrasser. A l'époque du casernement des troupes anglaises dans le couvent des Révérends Pères, en 1795, et par suite de l'extinction de la communauté et de la confiscation des biens de l'Institut dont le gouvernement prenait arbitrairement l'administration, le pauvre Frère se vit réduit, comme plusieurs autres membres du Tiers-ordre, à mendier pour ainsi dire son pain, ou à vivre par sa propre industrie. Ce fut alors qu'il se décida, quoiqu'avec beaucoup de peine, à s'éloigner de la maison où il avait espéré couler ses jours, et à accepter la tenue d'écoles dans les campagnes. Il dirigea successivement celles des paroisses de St. Denis, de St. Ours et de Belœil; puis profitant de la possibilité de revenir demeurer à Montréal, vers 1813, il fut employé, par l'obligeance des Messieurs de St. Sulpice, à enseigner quelques petits enfants dans une des salles du couvent même attaché à l'église des Récollets, que la fabrique de cette paroisse avait acquise du gouvernement, par échange pour l'île Ste. Hélène qui avait été jusqu'alors la propriété de Madame la Baronne de Longueuil.

Le pauvre Frère en était là, se consolant dans sa détresse, par la jouissance au moins qu'il éprouvait à habiter lui seul et le dernier, la demeure de ses ancêtres en la vie religieuse. Mais l'âge du bon Frère s'avant et l'avenir pour lui n'avait rien que de sombre, lorsque l'établissement de St. Jacques, en cette ville, venant à se former, le charitable évêque Jean Jacques Lartigue qui le fondait, ne crut devoir faire rien de moins que de loger, dans son palais, ce vieil enfant de St. François d'Assise. Admis à la table de son évêque, le cher Frère sembla reprendre une vie nouvelle; aussi depuis 1825, qu'il y avait été si bien accueilli, ses jours se passèrent-ils et plus purs et plus sereins. En retour, l'obligé et obligeant Récollet ne négligeait rien pour être de quelque utilité à son vénérable hôte; tantôt faisant la besogne de sacristain, tantôt celle de jardinier; d'autrefois catéchisant patiemment les plus petits et les plus imparfaits enfants des écoles de St. Jacques, tout en remplissant les fonctions de portier, il avait toujours une occupation de son goût et de sa capacité, qui témoignait et de son bon vouloir et de sa parfaite docilité. En effet, peu de religieux qui puissent avoir une obéissance plus prompte et plus persévérante que celle que montra le Frère, pendant les vingt-deux années qu'il demeura à l'obédience de Montréal.

Enfin, le courageux vieillard en était arrivé aux infirmités de l'âge, lorsqu'il plut au Seigneur d'y ajouter une attaque soudaine de paralysie qui, pendant les douze derniers mois de sa vie, fit sa préparation immédiate à la mort. Transporté chez les Révérendes Sœurs Grises, qui tiennent un Hôpital-Général sur un si bon pied, dans la ville de Montréal, le Frère Paul y trouva, mieux qu'ailleurs, tous les soins qui peuvent soulager un infirme. C'est là aussi qu'il consuma tranquillement sa carrière, muni de tous les secours de la religion, un mercredi, le 16 novembre de la présente année, à onze heures et quelques minutes du soir. Son corps, exposé en habit de Récollet, fut porté le 17 dans l'après-midi, à l'église de St. Jacques où l'évêque de Montréal le reçut lui-même à la porte de sa cathédrale. Le lendemain, M. le Grand-Vicaire Pruteau chanta le service solennel et Monseigneur le Coadjuteur fit l'absoute et l'inhumation. Le corps fut déposé dans le caveau de la chapelle du Bienheureux Alphonse Rodriguez; et c'est là que repose, auprès de l'autel d'un saint qui fut longtemps humble Frère et portier d'un collège, la dépouille mortelle d'un autre humble Frère et portier d'un évêque: le premier était un enfant de St. Ignace, le second l'était de St. François.

Le Frère Paul était d'un jugement sain, d'un esprit assez gai et naturellement bon. Quoique peu instruit, il savait néanmoins répondre fort à propos dans la conversation et ne manquait pas du petit mot pour rire. Sa taille était un peu au-dessus de la médiocre; ses traits fortement prononcés n'avaient rien de désagréable. On conserve son portrait dans une des salles de l'évêché; cette peinture, qui reproduit parfaitement l'original, est de grandeur naturelle et du pinceau de M. Atkinson.

L'UN DE VOS CORRESPONDANTS.

DE TOUT UN PEU.

ALARMANT.—Le Morning Courier du 25 novembre rapporte que le maçon, qui travaille sur la Place d'Armes depuis ses cinq dernières années, vient de tomber malade; ensuite, ajoute-t-il, "qu'il y a peu d'espoir que les améliorations sur cette magnifique place puissent être complétées dans les quatre années fixées par la corporation."

M. BLAKE.—Le Globe de Toronto dit que M. Blake, solliciteur général du H.C. descend avec sa famille habiter Montréal pendant l'hiver.

ASSOCIATION.—Il vient de se former à St. Hyacinthe une association d'ouvriers, qui veulent promouvoir et augmenter leur bien-être matériel et social, et favoriser le progrès intellectuel et moral de la classe ouvrière.

CHAT SAUVAGE.—Le Kingston Mail rapporte que le Dr. Maitland et le lieutenant Friend viennent de tuer près de cette ville un chat sauvage. C'est un animal qui se voit rarement dans les lieux un peu peuplés. Il paraît qu'il avait des dents très longues et des griffes formidables.

LES SAUVAGES.—On nous apprend que sur des représentations faites à ce sujet par Mgr. le Coadjuteur, le gouvernement a accordé le 18, la somme de \$210 à être distribués en secours aux sauvages montagnais, qui sont dans la plus grande détresse. Journal de Québec.

CONFÉRENCES.—Nous apprenons que le Révérend M. Holmes commencera dimanche prochain, à la suite des vêpres, à la cathédrale, une série de conférences, qui se continueront les autres dimanches de l'Avant. Journal de Québec.

VICO.—On nous apprend que le père de Vico, le célèbre astronome italien, doit faire une seconde visite au Canada. N'y aurait-il pas moyen d'y retenir un savant qui compte tant de découvertes astronomiques? Le gouvernement ne pourrait-il pas faire quelque chose pour le fixer en Canada, en offrant de lui élever un observatoire et de lui faire venir tous les instruments astronomiques nécessaires. Journal de Québec.

MEXIQUE.—On disait que Parédes avait quitté le Mexique. On craignait une crise ministérielle. On ne dit pas s'il devait sortir un pamphlet pour en faire l'histoire.

NOUVELLE ECOSSE.—L'Hon. M. Des Barres est nommé juge à la Nouvelle Ecosse, et l'Hon. A. McDougall solliciteur général en place de M. Des Barres.

DU NOUVEAU.—Les journaux du Nouveau Brunswick portent qu'à St. Jean toutes les propriétés de la corporation, les terres, les prisons, asile des orphelins, maison du marché, Bureau du Maire, &c. devaient être vendus à la poursuite de créanciers qui réclament une somme de \$5 00000!

JAMAÏQUE.—Des nouvelles de la Jamaïque portent que l'Hon. Edward Chitty, juge du banc de la Reine, vient d'abjurer le protestantisme et d'embrasser la Religion catholique. Il paraît que le catholicisme fait aussi de grand progrès dans les classes moins élevées.

CLEVELAND.—La population actuelle de Cleveland, est de 13959 habitants.

ETATS-UNIS.—Durant l'élection Présidentielle qui vient d'avoir lieu aux Etats-Unis, on a eu à déplorer quelques excès, quelques tumultes, quelques meurtres. Mais quand on considère que la population des Etats Unis est de 20,000,000 d'hommes, ces quelques excès et ces quelques vies perdues sont vraiment peu de chose [quoique ce soit toujours déplorable], et l'on a bien à se féliciter que les troubles n'aient pas été plus considérables.

CINCINNATI.—Il y a 50 ans la ville de Cincinnati n'aurait été achetée pour \$10000. Aujourd'hui, les choses ont bien changé. La vieille banque Commercial ne s'en vendrait pas pour \$52,700. C'est un emplacement de 60 pieds sur 180 pieds.

UN VIEILLARD.—A Chicago, il se trouvait dernièrement un homme de 111 ans nommé David Kennison; il est le seul survivant des patriotes américains qui jetèrent à l'eau un commencement de la révolution, le thé dans le port de Boston.

ACHAT.—Un marchand de la nouvelle Orléans vient d'acheter du gouvernement Américain 40000 acres de terre dans la Louisiane; il les a payés comptant la somme de \$500000!

CINCINNATI.—La ville de Cincinnati a maintenant une population de 107900 habitants, c'est une augmentation de 60000 âmes en 9 ans.

LE BARREAU.—Le barreau de New-York est aux abois. Il paraît qu'il y a à New-York seul 900 avocats; ils ne font pas, l'un portant l'autre, \$200 par an; et à Montréal!

BUFFALO.—Le N. Y. Recorder nous apprend qu'à Buffalo on construit en ce moment un hôpital pour les catholiques, sans compter qu'il s'y bâtit une magnifique église catholique de 95 pieds de large sur 180 de longueur, et que les catholiques viennent d'acheter dans une autre partie de la ville un grand terrain pour y élever une cathédrale très vaste. Les catholiques y sont au nombre de 8000 âmes.

PHILADELPHIE.—Le Catholic Herald nous annonce qu'il vient de se fonder à Philadelphie un hôpital pour les catholiques; il coûte \$8000.

ALBANY.—Nous voyons par le Freeman's Journal de New York que Mgr. d'Albany vient de faire une tournée pastorale dans son diocèse. S. G. a eu la consolation de confirmer plusieurs centaines de personnes et de donner la communion à un plus grand nombre. Elle a aussi consacré une église ou deux. S. G. durant sa visite a passé par le village de Mexico tout composé de Français et de Canadiens; elle y a confirmé 120 personnes.

MITCHELL.—Le frère de Mitchell le condamné politique vient de quitter New-York. Il se rend dans l'ouest des Etats Unis, où il va s'établir dans le Wisconsin.

CONVERSIONS.—Le 26 septembre, Dorcaselle Clara Tipper, de Gloucester Crescent, est entrée dans le sein de l'Eglise Catholique. Le 1er novembre, M. H. Wardell a aussi fait abjuration du Protestantisme et embrassé le Catholicisme.

LES ANGLAIS.—Comme nous le fait remarquer un correspondant, les Anglais ont fort à faire par le temps qui court. D'un côté, ils ont les Irlandais; de l'autre, les charlatans qui leur donnent de temps à autre de terribles crâtes; dans l'Inde, ils ont 40000 sur les bras, sans compter l'effet moral qu'aura eu sur les populations Péchee des Anglais devant Moulton; au Cap de Bonne Espérance, ils sont en guerre continue avec les Hottentots; et enfin dans les Iles Joniennes voilà que Lord Seaton est à la tête de l'armée anglaise.

UN DON.—Jenny Lind, Cantatrice célèbre, vient de donner \$400 à l'archevêque de Dublin pour être distribués aux pauvres.

CORRESPONDANCES

M. J. P., lettre reçue. M. E. G., billet reçu; le tout vous sera envoyé. M. W. E., lettre et contenu reçus; merci. M. M., billet et inclus reçus; nos remerciements. M. E. B., membre du clergé, reçu lettre et argent; merci de votre encouragement. M. E. H., lettre reçue; le journal vous sera expédié; merci de votre encouragement. M. P. B. note reçue; merci.

NAISSANCES.

A Douvres, en Angleterre, le 13 octobre dernier, la Dame de John Owens, Fer., du département royal des Ingénieurs, (ci-devant de Montréal,) a mis au monde un fils.

MARIAGES.

En cette ville, le 23 novembre, M. C. O. Beauchemin, libraire, à Belle, Marie-Louise Valois, tous deux de cette ville. En cette ville, le 28 novembre, M. George Trudeau, typographe de Québec, à Belle, Emilie Dupuis, fille aînée de M. Frs. Dupuis, de cette ville.

DÉCÈS.

En cette ville, le 27 du courant, Marie-Jeanne-Ursuline enfant de J. U. Beaudy, écriv., avocat, âgée de 2 ans et 8 jours. A St. Jean, B.-C. hier matin, à l'âge avancé de 75 ans, Dame Sarah Towner, veuve de feu John Woods. Cette Dame était la mère des Dames François et Louis Marchand, de St. Jean. A Montréal, le 25, après une longue et douloureuse maladie de deux ans, Dame Julie Dufault, épouse de M. Joseph Lepage, à l'âge de 58 ans.

LES TYPES versus LA TOGE.

La réquisition d'un grand nombre de personnes qui pensent que la sureté de la Société est maintenant menacée par la licence à laquelle se livre une collection d'hommes, qui monopolisent à leur profit le titre d'écrivains publics,

W. H. FLEET, ECRIVAIN, AVOCAT,

Fera une LECTURE à l'Hotel Donégana, Mercredi soir, le 6 décembre courant, sur "Le méchant art de l'imprimerie, et les maux qu'il a causés."

PROGRAMME

La découverte de l'imprimerie, avec quelques détails sur son usage et ses progrès. Etait-ce une découverte diabolique ou humaine? Quelques mots sur le Dr. Faust. Le premier journal anglais. Comment on faisait dans "le bon vieux temps." Les plaisirs du pillori, avec quelques remarques en passant sur l'acte de Louetter. Les Privilèges de la presse. Les calomnieux et les satiriques du 17e siècle. M. W. Shakespeare, de Stratford-sur-avon, et M. John Milton le vieil aveugle. Procès d'état les plus célèbres. Actes de juges éminents, en comptant S. H. le juge Jefferies, Milord Eldon, Lord Ellenborough, etc. Libellistes condamnés dans la dernière moitié du dernier siècle; les Hunts, Hone, Cobbett, etc. Procès de Hone. Libellistes modernes (non condamnés), Punch et Thomas Hood. Nécessité de mettre à bas la ridicule par Art de la presse. Procès par jury; le procès célèbre (non-publié) de Madame Va-len-au-diable et mad. Malony. Discours de l'avocat. Le tout se terminera par quelques réflexions sur la question suivante: "Ne devrait-il pas y avoir un censeur de la presse, et quelle sorte d'homme devrait être ce censeur?"

Prix d'admission, trente sous.—La lecture commencera à huit heures. La lecture sera payée, dans le cours du temps; à John Bos-ton et W. F. Coffin, Esq., Sheriff adjoints du District, comme Trésoriers; selon la loi, de la société pour abatre les Imprimeurs. Montréal, 1er Décembre 1848.

LE DR. P. BEAUBIEN

L'honneur d'annoncer, que les occupations multipliées, qui l'avaient empêché d'exercer sa profession, depuis plusieurs années, étant terminées, il en a repris l'exercice, et que les heures de consultation chez lui, seront de 10 à 11 heures A. M., et de 1 à 3 heures P. M. Montréal 1er Décembre 1848.—3s.

ASSOCIATION ST. JEAN-BAPTISTE. Assemblée Trimestrielle.

UNE assemblée générale de tous les Membres de l'Association, aura lieu, en conformité à la 25e Section, des Règlements, LUNDI prochain, le 4 du courant, à 7 heures précises P. M., à l'Hotel Donégana. LUDGER DUVERNAVY, Commissaire-Ordonnateur. 1 Décembre 1848.

AVIS.

A dater de ce jour, les males pour Québec seront expédiés par terre, à cinq heures du soir. Montréal 30 Décembre.

LE DOCTEUR DAVIGNON

PREND la liberté d'informer les citoyens de la ville de Montréal, qu'il a fixé sa résidence dans la maison, en coignure des rues St. Laurent et des Grâces, côté du faubourg St. Laurent, et voisine d'André Onimet, écriv., où on pourra le consulter à toute heure. Ayant pratiqué depuis plusieurs années la médecine dans toutes ses branches dans la paroisse de Ste. Marie, District de Montréal, il espère que sa longue expérience lui méritera la confiance du public. Montréal, 28 novembre 1848.

NOUVEL ETABLISSEMENT

RELIEURE.

Le sous-signé a l'honneur d'informer le public et particulièrement les Patrons de la ci-devant Société CHAPELLEAU & LAMOTHE, que sous peu de jours, il ouvrira un

ATELIER DE RELIURE.

dans une place centrale et qu'alors il sera prêt à recevoir les commandes dont on voudra bien l'honorer. Son exactitude à exécuter, comme par le passé, les ordres de ses Patrons, et la beauté de ses ouvrages, sont une garantie pour l'avenir qu'il satisfait les personnes qui lui accorderont leur patronage. Le matériel de son atelier, bien fourni et bien varié, lui permettra de faire les plus solides comme les plus élégantes reliures qui puissent se faire en Canada. Le Soussigné espère donc que le public, trouvant sans tous les rapports son avantage chez lui, daignera reconnaître les efforts qu'il fera pour contenter et même surpasser l'attente de ceux qui l'honoreront. Ses prix seront extrêmement réduits. ZEP. CHAPELLEAU. Montréal, 24 nov. 1848.

L. A HUGUET LATOUR, NOTAIRE. No. 16, RUE ST. VINCENT, MONTREAL. Montréal, 20 octobre 1848.—6m

DR. GENAND, COIN des Rues Ste. Hélène et des Récollets. Montréal 21 Novembre 1848.—5c-1s.